

[Français]

Quoi qu'il en soit, ces hommes de grand calibre ont dominé la scène politique du pays ou de leur province avec continuité, dignité, intégrité, justice, dévouement et compétence pendant toutes ces années. La majorité ne se trompe jamais. *Vox populi, vox dei.*

[Traduction]

Notre propre Richard Hatfield a été premier ministre provincial pendant 17 ans au cours desquels ses électeurs n'ont jamais eu l'occasion de mettre en doute son sens de la justice pour tous. À ses risques et périls, il a encouragé la cause de la compréhension mutuelle entre les deux groupes linguistiques dans notre province et à l'extérieur à un tel point que toutes les personnes honnêtes ont admiré son courage et sa tenacité. Il a légué au gouvernement ses sentiments humanistes, son esprit de justice et ses efforts constants pour fournir des chances économiques égales à tous les habitants du Nouveau-Brunswick.

Il est approprié que ses amis s'organisent pour rendre hommage à Richard Hatfield, l'homme qui a eu plus d'électeurs que Louis Robichaud, Robert Higgins, Joseph Daigle et Doug Young. Veuillez lui transmettre mon meilleur souvenir avec tous mes souhaits de bonne retraite après une vie très bien remplie.

Veuillez agréer mes sincères salutations.

Louis J. Robichaud

Après quoi, il a été nommé au Sénat et a occupé le poste de sénateur pendant quelques mois et le reste est bien connu. À toutes les membres de sa famille, je présente mes sincères condoléances.

Des voix: Bravo!

[Français]

L'honorable Jean-Maurice Simard: Honorables sénateurs, c'est avec une profonde émotion que je me joins à mes collègues pour rendre hommage à l'homme exceptionnel qu'a été Richard Hatfield.

Comme vous le savez, avant d'avoir l'honneur et le bonheur de siéger dans cette auguste assemblée avec lui, j'ai eu le grand privilège d'être l'un de ses proches collaborateurs, durant plus de quinze ans, à titre de ministre de ses nombreux cabinets au gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Richard Hatfield était un homme hors du commun.

On dit de certains: «C'était un homme de cœur.» Ou bien: «C'était un homme d'esprit.» Ou encore: «C'était un homme de tête.»

● (1420)

[Traduction]

Richard Hatfield incarnait toutes ces qualités. C'était un homme plein de noblesse d'esprit, de joie, d'espoir et de reconnaissance. On ne peut pas dire qu'il était un homme politique sectaire au sens ordinaire du mot. Il vivait tout simplement selon ses convictions, parmi ses gens. Cependant, il a toujours tenu à s'occuper des questions touchant les intérêts et le bien-être de la province qu'il a dirigée pendant 17 ans et dont il a pour toujours modifié le destin.

[Français]

Oui, Richard Hatfield a refaçonné le Nouveau-Brunswick. Dès son entrée en fonction, il a procédé à une réforme du financement des partis politiques et a instauré le système de circonscription à représentation unique.

Homme d'une grande ouverture d'esprit, il avait reconnu que le programme de chances égales pour tous de son prédécesseur, notre éminent collègue le sénateur Louis Robichaud, était un programme essentiel et il ne s'est pas caché de s'en faire aussi le champion. C'est ce qu'il a démontré tout au long de sa carrière.

Il croyait profondément aussi aux vertus promises par la *Loi sur les langues officielles* et il a fait en sorte qu'elle prenne effet dans toutes ses dimensions le plus tôt possible. Et pour s'assurer que jamais plus les Acadiens n'auraient à se sentir à la merci des autres dans ce domaine, il a fait enchâsser ces droits dans la Constitution canadienne, assurant leur pérennité.

Richard Hatfield n'a jamais accepté et toléré que les Acadiens du Nouveau-Brunswick soient considérés et traités comme une minorité linguistique. Pour lui, il y avait plutôt deux majorités, chacune légitime, chacune distincte.

Et c'est dans cet esprit qu'il a œuvré. Il a voulu que les francophones, après des décennies de luttes et de tribulations, puissent prendre en main leur système d'éducation. Pour ce faire, il a établi la dualité au ministère de l'Éducation, il a vu à la création des écoles et des conseils scolaires homogènes. Il savait que l'éducation est la clé de voûte de la survivance des peuples et que tant et aussi longtemps que les Acadiens ne seraient pas les maîtres d'œuvre de leur propre éducation, ils resteraient à la merci de l'inconscience des autres.

En conférant aux Acadiens cette responsabilité, il leur redonnait un pouvoir. Et, forts de ce pouvoir, les Acadiens ont pu, depuis, se rebâtir des forces, reprendre confiance, et rayonner.

[Traduction]

Même s'il ne s'était limité qu'à cela, son apport n'en eût pas moins demeuré exceptionnel. Mais ceux qui le connaissent savaient qu'il n'était pas homme à s'arrêter à mi-chemin. Richard Hatfield tenait à ce que toute la vie politique du Nouveau-Brunswick batte au rythme nouveau de l'égalité linguistique. Il voulait que toutes les forces dynamiques de sa province servent à édifier la société tolérante et moderne qu'il désirait si vivement créer au Nouveau-Brunswick. Il a incité sa province à évoluer vers de nouvelles orientations plus contemporaines.

[Français]

C'est ainsi qu'il est intervenu personnellement et publiquement pour que les services de Radio-Canada soient enfin disponibles aux Acadiens pourtant déjà assez isolés comme ça par l'histoire et la géographie.

Reconnaissant les dangers d'assimilation des Acadiens vivant dans des communautés fortement anglophones et le bien-fondé de leurs revendications à cet effet, il a travaillé d'arrache-pied pour la création de centres communautaires francophones à Frédéricton, à Newcastle et à Saint-Jean.

Il a insisté pour que le Nouveau-Brunswick participe de plein droit à toutes les activités marquant la vie de la franco-